

LETTRE

D'UN

Protestant

DE

FRANCE,

A UN

De ses amis en Angleterre sur le sujet
du miracle qu'on pretend etre
arriue pres de Saumur.



Imprimée a Londres L'Année, 1668.

*Lettre d'un Protestant de France a un de ses amis
en Angleterre sur le sujet du miracle qu'on
pretend estre arrive pres de Saumur.*

MONSIEUR,

VOUS avés donc aussi appris que ceux de *Rome* se glorifient que nôtre Seigneur Jesus Christ parut sur leurs autels le second de *juin* dernier, & que Monsieur l'*Eveque d'Angers* a écrit une lettre Pastorale où il rapporte que le Samedi dans l'octave du Sacrement Jesus Christ se montra dans vne des paroisses de son Diocèse en forme humaine afin de porter les peuples a venerer le mystere de l'Eucharistie, & de convaincre les heretiques que sa Majesté est renfermée invisiblement sous les especes du pain & du vin. C'est la un evenement dontils se glorifient si fort qu'ils ont osé traduire cette lettre es langues etrangeres, & en envoyer des imprimés hors du Royaume, mais permettez moi de vous dire que *leur vantance n'est point bonne*, & que dans toute cette histoire il ny a rien qui puisse donner a leur creance la moindre couleur. Il est vrai que les miracles sont un seau de la vraie religion, & que la doctrine qu'ils appuient ne sauroit être fausée, car il implique contradiction que Dieu qui est *le Dieu de verité* emploie sa puissance pour autorizer le men songe, & sa bonté fait que si l'excede en ses operations les bornes ordinaires de la nature ce n'est que pour faire du bien aux hommes & non pour les tromper & seduire, mais quoy qu'il en soit cette gloire de confirmer une doctrine n'appartient qu'aux vrais miracles, & il est constant que quelque avanture un peu surprenante qui ne passe point la force ni des hommes ni des Demons ne suffit point pour en autorizer aucune. En effet nous voions que le Paganisme s'est glorifié d'en avoir beaucoup que *Jannes & Jambres* en firent en *Egypte*, qu'*Appollonius Tyaneus* a

it. Liv. pas-
Valer.
x lib. 1. cap.
i lib. 8. cap.
Spart. in
riano.
xod. 7. 11.
im. 2. 8.
philostat.
jus vita.
l. 4.

fondaine-

soudainement paru & disparu aux yeux des hommes, que les Moines Turcs font des choses qui paroissent miraculeuses comme nous l'apprenon dans les epîtres de Busbeq, que Simon le Magicien s'est rendu illustre par des prodiges, que Jesus Christ dit expressement que les faux Docteurs en feroient, que *S. Paul* dit du fils de perdition qu'il viendrait avec signes & miracles de men songe, & que *S. Jean* dans l'Apocalypse represente la seconde beste faisant de grands signes pour seduire les habitans de la terre. Il faudroit donc que ceux de *Rome* afin d'esperer quelque creance nous missent en avant quelcun de ces grands & vrais miracles qui sont *le doit de Dieu* & qui ne peuvent être operés que par la toute puissance diuine comme sont la resurrection d'un mort ou la guerison d'un au eugle né, & non un euenement qui ne passe point la force des creatures, tel qu'est euidentement cette apparition dont'ils se vantent, comme le montre l'histoire de cette femme Pythonisse qui fit paroître la semblance de *Samuel*, & comme le reconnoit même *Gabriel Biel* Docteur de leur communion qui dit que ces apparitions dont on en, tretient le peuple se peuvent faire *par illusion des Demons pour tromper ceux qui sont de sordonnées en leur seruice Dieu le permettant a in si & l'infidelite de telles sans ly obligeant.* Et Suarez fameux Jesuite auoué aussi que ces apparitions se peuvent faire *par la vertu du Diable ou par vne vehemente imagination & que pourtant est necessaire la discretion des esprits.* Ne pensés pourtant pas en m'entendant faire cette consideration que j'adjouste foi a cette pretendue apparition: Ceux de *Rome* sont trop suspects & ils ont trop commis d'impostures en cette matiere pour les y croire si legerement. Je n'ignore pas les machinations de leurs Moines dont l'effronterie a souuent passé celle du Demon si en faut croire le pape Pie second qui est l'auteur de ces vers, *Non audit Stygius Plato tentare quod au dit effranis Monachus.* Je fais les diuers tours de souplesse qu'ils ont voulu faire passer pour de vrais miracles, Par exemple a Muret pres de Thoulouse on fit pleurer vne image d'un Crucifix en la trouant per derriere

Act. 8. 10

Baron. in

spoud. an.

numb. 7.

Mat. 7. 22.

& 24. 24.

2 Thef. 2

Apoc. 13.

& 16. 14.

Exod. 8. 1

1 Sam. 28.

Biel in Can

missa lest.

& 51.

Snarez. in

Thom. tom

disp. 55. j.

Vide Comme

F. Fuxij Co

dala ad Pi.

mand. Mer

cur. Trismeg

& faissant passer un sarment de vigne qui repondoit aux yeux
 de la statue & qui versoit des larmes au temps qu'on taille les
 vignes. Je me souviens aussi qu'à Berne au commencement de
 l'autre siècle l'on brula quelques *Jacobins* parce qu'ils s'auise-
 rent de se cacher dans une image de la Vierge, d'y faire des
 plaintes & d'en donner des reponses qui confirmaient le senti-
 ment de sa corruption en péché originel qu'ils maintenoient
 contre les Cordeliers. Il me souvient aussi d'avoir leu dans
Sleidan & dans *Wierus* que l'an 1634 les Cordeliers d'*Orleans*
 cacherent sur la voute de leur temple un jeune novice qui con-
 trefaisoit avec soupirs l'ame de la femme du Preuost de la ville
 morte sans leur avoir laissé que très peu de chose, & qui donnoit
 à entendre qu'elle étoit grièvement tormentée voulant tirer
 quelque proie du Preuost par ce moien, mais leur farce fut de
 couverte & les principaux auteurs furent condamnés par des
 Commissaires du Parlement & par le Legat du Pape à faire a-
 mande honorable de leur Imposture. Je me souviens aussi de
 cette image qui fut trouvée en *Angleterre* au temps du Roi *Henry*
VIII. qui étoit faite avec tant d'art qu'un homme se mettant de-
 dans pouvoit remuer ses mains pour recevoir les presens qu'on
 lui faisoit & la faire regarder d'un oeil triste à ceux qui ne don-
 noient que peu & au contraire d'un oeil gai & amoureux à ceux
 qui étoient liberaux dans leurs offrandes com'mé l'Eueque de
Rocheſter le fit voir au peuple dans *S. Paul* avant qu'on la
 mist en pièces. Aussi, & ceci prouve certainement qu'il s'est
 commis bien des impostures sur ce sujet *Nicolas de Lyra* après
 avoir représenté les fourbes des anciens Prestres Paiens ajoute
 que quelque fois aussi en l'Eglise, le peuple, est grandement trompé
 par les miracles feints qui se font par les Prestres & leurs adhe-
 rents pour le gain temporel, *Gerson* Chancelier de *Sorbonne* la
 aussi reconnu avec douleur à raison de quoi il compare le monde
 à un vieillard qui radote & qui a la teste pleine de songes & d'illu-
 sions. Et nous voions encore que *Melchior Canus* Eueque des
Canaries dit après le ſauant *Louis Vives* qu'on lit dans les Le-

Iphius ad
um 1507.

idan lib. 9.
er. de præ-
ijis Demo-
n lib. 4. cap.

in Martyr.
Fuller
. dell'glise
ngleterre,
6,

cap. 14.
niel.

. de deſſ. ver.
ſor. aſalſis.

cor. commun
2. 11. cap. 6

gendes des monstres plutost que de vrais miracles, & que celui qui les a composés auoit une bouche de fer & un coeur de plomb, que Monsieur Godeau Evêque de Vence auoue dans la preface de son histoire Ecclesiastique qu'il mit au jour il y a 16 ans qu'elles ne sont point encore assez bien repurgées des fautes qui s'y étoient conlées durant la barbarie des siècles passés, & que nos Cours de Parlement ont été contraintes de donner plusieurs arrêts contre les faux miracles pour arrêter la licence qu'on prenoit d'en contre-^{Voi les ar} faire. Jugés de la si l'on n'a pas grand sujet de douter de ceux ^{Papon.} dont Rome se vante & sur tout de la verité de cette l'apparition dont on parle si fort presentement. Mais ce qui peut en core servir a en faire soupçonner la verité, cest premierement qu'il est faux qu'elle soit arriüée au temps que ceux de la religion tenoient leur Synode, comme on le remarque dans le tiltre de l'imprimé qui a paru au milieu de vous afin de faire croire que ce miracle a été fait en vn grand jour & dans vn temps ou il y auoit a Saumur assés de gens pour le controoller, de vrai on dit qu'elle est arriüée le second de Juin & cependant le Synode ne comença que le 14 me. du même mois c. d. douze jours après, si bien quo les Ministres qui y furent deputés étoient en core dans leurs Eglises & par consequent dans l'impuissance de prendre garde a ce qui se faisoit alors près de Saumur. De plus l'on mande de Saumur que l'on y a parlé de cette pretendue apparition en des facons tres differentes auant que Monsieur, l'Evêque d'Angers l'ait declarée miraculeuse, l'on écrit que le Curé de la Paroisse ou elle est arriüée en a parlé diuersement, que plusieurs disoient nauoir rien veu qui cust vne forme humaine, seulement que l'hostie leur auoit paru enflée grosse comme le doit, qu'un Monsieur Hubert autrefois Conseiller a la Preuoste de Saumur ne vit rien quoi qu'il fust dans l'Eglise & près de l'autel, que seulement comme on le pressoit de s'en approcher en core plus près il repondit qu'il n'auoit point besoin d'aller voir & qu'il auoit la foi pour croire, & qu'enfin quelques personnes qui étoient la montroient que ce qui parut fut vn effet de la reflexion de la lumiere.

lumiere. Enfin ce qui donne lieu de soupçonner cette apparition c'est que ceux de l'Eglise Romaine ne veulent point souffrir qu'on face d'enquestes pour en reconnoître la verité, & qu'ils tiennent vne telle rigueur contre ceux qui la nient qu'ils ont mis en prison a *Angers* vn homme de la religion pour auoir parlé a l'encontre & voulu vser de violence a *Saumur* contre vn autre qu'on accusa de s'en être mocqué. Il est vrai que Monsieur l'Eueque d'*Angers* la autorizée, mais vous sauez qu'étant vn des quatre Eueques qui sont mal avec le Pape il auroit été en danger de passer pour vn Huguenot s'il n'auoit vn peu serui au temps & approuué cette fraude pieuse, car entre les Papistes c'est assés de douter de certaines traditions populaires qui n'ont aucun fondement pour perdre la reputation de bon Catholique, comme l'auouë Monsieur l'Eueque de *Vence* dans la preface de son histoire. Et de plus les hommes étant enclins a proferer men songe en faueur du Dieu fort, & a se seruir de toutes sortes de preuues pour établir ce qu'ils pensent être veritable, comme tous ces écrits des *Sybilles* qu'on supposa es meilleurs siècles du Christianism en font foi, il ne faut point s'etonner qu'il se soit laissé aller a approuuer ce miracle dont la creance peut seruir a entretenir la deuotion de ses peuples envers le Sacrement o'u il croit sans doute que *J. C.* se trouue corporellement, & si le Pere Senault qu'il reconnoisse que la plupart des anciens ne content point Raimond Nonnat parmi ceux qui furent créés Cardinaux par le Pape *Gregoire IX.* & qu'il sache que la pourpre n'étoit point en core l'ornement de cette dignité du Cardinalat ne fait pourtant point de difficulté de parler de lui comme s'il auoit été Cardinal & paré de la pourpre dans le panegyrique qu'il a fait a son honneur, seulement parce que les religieux de l'ordre de ce pretendu saint croient qu'il a receu cet honneur & que d'ailleurs cette creance produit vn bel effet dans l'esprit des auditeurs qui sont a ce qu'il dit, ravis quand ils apprenent qu'un homme qui étoit captif parmi les Turcs a été choise du Pape pour être promu a la dignité de Cardinal. Certes ce n'est point merueille que Monsieur

l'Eueque

13. 7.

Preface
volume
Panegyrr.

l'Eueque d'Angers ait autorisé cette apparition dont vous voyez par sa lettre qu'il attend aussi *un tres bel effet*. Mais pour acheuer de vous montrer que nous n'auons point de fonde ment suffisant pour la croire, & que le rapport de ces Payfans qui en sont les temoins n'est point valable considerés qu'un peuple ignorant en matiere de superstition *ne voit pas meme ce qu'il regarde* comme le dit Monsieur l'Abbé de Marolles en ses memoires au sujet d'une en seigne de notre Dame a Paris qu'on disoit auoir versé du sang d'une blefleure qu'un heretique lui auoit faite en dechargeant son pistolet, ce qu'il trouua estre fabuleux étant allé sur le lieu quoi que force gens en parlaient comme temoins oculaires adjoutant que cinquante mille personnes l'auoient veu avec eux. Considerés de plus que le peuple est enclin a croire legerement & sans examen tout ce qui, peut en tretenir sa superstition, & qu'en fin souuent il veut estre trompé comme le disoit le Cardinal Carafe dont Monsieur le President de Thou rapporte qu'entrant a Paris en qualité de Legat a Latere il disoit au peuple qui estoit a genoux deuant lui, Quando quidem populus iste vult de cipi, decipiatur, Puis que ce peuple veut être trompé, qu'il soit trompé; Et de cela nous auons une preuue conuainquante dans l'histoire de nos Eglises ou nous lisons qu'a Bourges un pigeon qu'on auoit blessé aiant volé sur une image & laissé tomber de son sang sur elle le peuple sans autre enquete y vint aussi tost en procession avec les croix & les bannieres, & vous m'auouerez je m'assure, après cela que ceux de Rome même ceux qui s'imaginent auoir veu quelque apparition bien loin de se hazarder a une idolatrie si horrible qu'est celle dont ils se fouillent en adorant le sacrement, deuroient se defier d'eux mêmes, profiter du conseil du Pape Gregoire XI. dont Gerson rapporte qu'étant a l'extremité & tenant le Sacrement entre ses mains il exhorta serieusement les assistans a se garder des hommes & des femmes qui parloient de visions, & imiter en fin cet ancien religieux dont il est parlé au Tom. 9. de la Bibliotheque des Peres ou il est rapporté qu'il ne voulut jamais prêter l'oreille

Hisor. lit.

Tom. 12

In irastatu
examine do
minum.In A. opt.
nachoret. A
Ept. 16. 5. ca
10.

a une

a vne forme de notre seigneur qui s'apparoissoit a lui ni lui rendre l'audience ou les autres respects qu'il deuoit a Jesus Christ, Je le verrai dans le ciel disoit il il me suffit de l'esperer & de le croire tandis que je suis sur la terre. C'est en effet par foi & non point par veüe qu'il nous faut cheminer au monde, comme le dit son Apotre, & bien heureux sont ceux qui ont creu & qui n'ont point veu disoit ce grand Sauueur a S. Thomas. Dieu veille imprimer l'amour de sa verité dans l'ame des hommes afin qu'ils ne soient point si credules au mensonge & que son Eglise attaquée en tant de manieres puisse triompher de tous les efforts de ceux qui veulent lui ôter ce qu'elle a & lui raur sa couronne. Je suis

Aoust 1668.

Votre tres affectionné
seruiteur Philaethe.

FINIS.



JUN 25 '40

British
Library
1668
L.565